

ses enfants, les jeunes filles surtout à prévenir les désirs d'un frère, d'un père, d'un aïeul, à les former à l'art si difficile de se plier au goût des personnes de la maison, c'est à dire de s'oublier et de vouloir être oubliées.

Nous n'avons plus qu'à considérer le rôle que l'éducation maternelle joue dans le bien être de la famille. Il n'est pas rare de rencontrer des mères qui se préoccupent peu de la première éducation de leurs enfants. Ignorantes des devoirs que leur impose leur sublime mission, elles laissent grandir ces jeunes plantes loin de l'œil maternel. Leurs joyeux ébats les fatiguent, les énervent, les ennuiant; elles les éloignent et on leur entend dire quelque fois ces étranges paroles : Je suis débarrassée, j'ai la paix. N'est-ce pas que ces paroles font mal? Quoi, une mère, considérer ses enfants comme un fardeau qui l'ennuie, qui l'accable! Comment l'amour filial peut-il grandir dans le cœur d'un enfant, lorsqu'il ne reçoit de la part de sa mère que de l'indifférence ou des rebuts? Aussi voit-on, bien souvent, un fils, une fille, abandonner sans regret le foyer paternel et ne parler des auteurs de leurs jours qu'avec un certain sentiment d'amertume, et lorsqu'ils y restent, quelle obéissance, quel respect peut-on exiger d'eux? N'est-ce pas là rompre la chaîne du bien-être de la famille?

Le cœur de l'enfant est comme un jardin; il y a des plantes propres à porter de bons et beaux fruits et d'autres qui sont nuisibles. Il faut une main attentive et délicate qui arrache avec soin les unes pour faciliter et hâter la croissance des autres. Une bonne mère, bien loin d'éloigner ses enfants, épice les premières lueurs de la raison; à mesure qu'elle aperçoit le germe d'un vice, elle le détruit avec prudence, et protège ainsi la semence des vertus.

Il faut avouer que c'est une tâche bien difficile à remplir, mais cette tâche s'impose impérieusement à toute mère chrétienne. Dieu et le bien-être de la famille le lui demandent.

Les fêtes de famille contribuent grandement au bien-être. La mère doit apprendre à ses enfants à ne jamais laisser passer l'anniversaire du jour de naissance ou la fête patronale de leur père sans lui donner des marques de leur respectueuse affection. Rien n'est plus propre à bannir l'indifférence et la désaffection qui laissent tant de tristesse dans la vie de famille et qui font tant de ravages de nos jours.

Il y a encore les heures de délassement. C'est ici qu'une bonne mère doit faire preuve de son tact et qu'une jeune fille doit se montrer aimable. Elles ont travaillé tout le jour de concert, le soir, elles contribuent au bonheur mutuel. La jeune fille toute joyeuse de voir plus épanouie la figure de sa mère, moins préoccupée et plus souriant le visage de son père, interroge, répond, excite et entretient sur toutes les lèvres un sourire perpétuel. Quelquefois ce sont des lectures en commun choisies par une mère prudente. Ce sont presque toujours des légendes naïves qui cachent une leçon de dévouement, d'obéissance ou de piété. Puis la voix grave du père vient fortifier dans l'amour du devoir par la lecture de pages où le dévouement à Dieu et à la patrie est vivement retracé.

Comme l'esprit et le jugement s'agrandissent et se rectifient pendant ces lectures, comme les liens qui unissent la famille se resserrent et se fortifient!

COUVERTURES ET TAPIS

TISSÉS À LA MAISON.

J'ai calculé avec une de nos fileuses et tisserandes, le temps approximatif employé à confectionner des ouvrages comme ceux que nous avons expédiés à Chicago : Les couvertures pure laine peuvent être filées, tissées et perfectionnées en 4½ jours; le tapis filé, teint et tissé en 1 jour à l'année. Je ferai remarquer que nous sommes pauvrement pourvus de métiers et de rouets. Avec de bonnes machines, l'ouvrage serait perfectionné et plus tôt fait.

Remarques.	Fil en oz.	Coton	Laine filée.	Poids en oz.	Articles.
Ce poids varie suivant la grandeur. On peut utiliser les laines de rebut, les vieilles étoffes en laine, voir même le poil que peuvent fournir les tanneurs. La filasse est soigneusement peignée et le fil blanchi avec l'eau de javelle et le carbonate de chaux.	a.	0	98 oz.	96	a. Couvertes
	b.	0	25 "	24	b. Tapis, aunes
	10 on.				c. Toile do

X. ROBERTVAL.

Correspondance.

PETITES NOUVELLES.

SYNDICATS.

On nous écrit :

Je vous communique une bonne nouvelle, espérant qu'il vous plaira de l'insérer dans les colonnes du *Journal*.

Il y a eu dernièrement, à St François, Beauce, une importante assemblée à laquelle toutes les paroisses de la Beauce étaient représentées. M. Godbout, M. P., présidait; MM. les abbés T. Montminy, curé de St-Georges et président de la Société d'Industrie Laitière, et Em. Poirier, missionnaire agricole; MM. Saül Côté et J. Veilleux ont pris la parole. Le succès a dépassé les espérances : séance tenante, 31 fabriques de beurre et de fromages se sont constituées en syndicats, ce qui était le but de la réunion. Il y aura par conséquent deux syndicats dans le comté de Beauce.

Ce beau résultat est de nature à assurer pour l'avenir la prospérité de l'agriculture dans cette fertile région.

UNE PREMIÈRE CONFÉRENCE ET SES RÉSULTATS.

On nous écrit :

Votre première visite dans Saint-Sauveur a eu pour effet d'y introduire

un nouveau mode de culture qui fait la richesse de nos habitants. Vous aussi bien que moi avions toute autre opinion de nos cultivateurs vulgairement *vs* le conférencier. Néanmoins les 5 ou 6 qui sont venus vous entendre ont suivi vos conseils et leurs succès ont fait ouvrir les yeux de leurs voisins qui se sont mis à les *singer*. On s'est occupé depuis 4 ans de l'amélioration de la race bovine, on est venu à la conclusion que le lait est le plus beau revenu du cultivateur. L'an dernier nous avions trois beurrieres en bonne opération en la paroisse de St-Sauveur, et cette année nous en aurons quatre, et les quatre réussiront, tout le monde a à cœur le succès de ces beurrieres. La conférence donnée cet hiver par M. Chapais a parfaitement bien réussi. Il y avait foule pour l'entendre. M. Chapais parle bien et se sert d'un langage aisé et agréable à son auditoire.

Nous osons espérer que nous aurons encore bientôt une et des conférences de ce genre.

ST-SAUVEUR, (Terrebonne).

TRAVAUX ET PROGRÈS

par le cercle.

On nous écrit de X : " Tout va bien ici. Les cultivateurs sont bien encouragés et du mieux disposés. Ils ont payé de suite leurs souscriptions d'une piastre. Je suis allé à Montréal jeudi et j'ai acheté les graines de trèfle (Vermont) et blé-d'inde à silo, et aussi beaucoup de graines de légume. Les membres du cercle vont donc être forcés de semer du trèfle et du blé-d'inde à silo ou à fourrage, puisqu'ils auront des graines pour ainsi dire malgré eux, pour plusieurs. Je dis malgré eux, parce que plusieurs n'en ont jamais semé. Voilà déjà un avantage des cercles agricoles.

Vous me demandez de vous dire à quelles stations de chemin de fer doivent être envoyés les chars de superphosphate.

Je crois que les cultivateurs vont en acheter un char.

Ici il m'en faut certainement un char et peut-être deux pour ma paroisse et pour les paroisses voisines qui m'ont donné leur commande.

Je suis heureux de vous dire que d'après les dispositions des cultivateurs tout me porte à croire qu'il y aura un changement remarquable et peut-être extraordinaire dans la culture des terres, d'aujourd'hui à quelques années seulement. Que le bon Dieu le veuille. Certes il est grand temps : Nos campagnes se dépeuplaient au profit des États-Unis. L. E. D.

L'AGRICULTURE DANS BONAVENTURE.

On nous écrit :

Depuis que je suis ici j'ai travaillé sans relâche à l'avancement de l'agriculture; c'est une rude besogne parmi des pêcheurs. Tout de même, mes efforts n'ont pas été sans résultat. Là où un petit moulin pouvait à peine avoir du grain pour trois mois, deux bons moulins ont peine à suffire. Le nombre des animaux a augmenté considérablement et par suite la culture du foin et des légumes.

Mais il y a beaucoup de réformes à faire surtout quant au soin et à la qualité des animaux et les préjugés à détruire sont nombreux, vu la routine et le peu d'exemple à la portée de la généralité des gens.

J'aurai besoin de votre assistance

bien des fois et je profiterai de votre bon vouloir qui m'est connu pour les bons conseils que vous m'avez déjà donnés, vous promettant en retour, toute mon énergie et mon peu d'influence, pour la cause de l'agriculture que vous poursuivez avec tant de zèle dans son développement.

(Notre plus ferme espoir est de voir bientôt se multiplier le bon exemple donné ici et ailleurs, et de répondre de notre mieux, à la confiance que l'on veut bien reposer en nous. DIR.)

RÉVEIL AGRICOLE.

On nous écrit de St-Gertrude :

Grâce à une conférence du révérend M. Dauth, il y a un mois, il s'est fait ici un réveil agricole qui promet beaucoup pour l'avenir. Sur les conseils du conférencier, on s'est procuré de la chaux pour en faire l'expérience ce printemps. Il était inconnu ici que la chaux eût la propriété fertilisante dont elle jouit. Comme c'est un engrais minéral peu dispendieux—on l'a adopté de suite. M. le conférencier leur a conseillé de l'appliquer bien éteinte et de longue main, mélangée avec de la cendre et un peu de sel. M. le conférencier nous a entretenu des trois principes fondamentaux du succès en agriculture. 1o. égoûttement; 2o. ameublement; 3o. engrais. Deux heures durant, le conférencier nous a tenus sous le charme de sa diction raisonnée et pratique. Rien n'est aussi bon pour encourager l'agriculture comme ces conférences. Nous devons des remerciements à l'honorable ministre qui les a fait inaugurer.

Avec ce système, dans peu d'années les progrès seront étonnants.

NAVETTE, BLÉ-D'INDE, SAINFOIN.

J'ai semé l'été dernier de la navette, je m'en suis bien trouvé. Aussi j'en ai fait semer à plusieurs habitants, cette année. Je vois quelquefois sur les journaux que certains cultivateurs disent avoir semé la luzerne et le sainfoin (1) avec succès. Moi, je n'ai jamais pu réussir; et je doute de leur succès dans la province de Québec.

La variété du blé d'inde à silo " orgueil du nord ", mûrit en 90 jours tout en donnant beaucoup de fourrage : c'est la description qui en est donnée. Si tel est le cas, ce blé-d'inde sera une providence; car pour faire un bon ensilage il faut que les épis mûrissent à peu près.

Je suis certain que la culture va faire de grands progrès cette été dans nos paroisses.

L. E. D.

(1) La luzerne ne réussit que par exception, mais le sainfoin réussira parfaitement dans les terres légères et sèches, pourvu que la graine en soit fraîche. Ceci est indispensable. D.